



## Bilan de la 16<sup>ème</sup> édition (avril 2025 à mai 2026) & Perspectives pour la 17<sup>ème</sup> (avril 2026 – mai 2027)



*Le Roman des Romands est un prix littéraire attribué au roman d'un.e écrivain.e suisse contemporain.e. La particularité est qu'il est remis par des classes du Secondaire 2 de toute la Suisse (y compris bilingues), qui ont lu la sélection et travaillé chaque roman en classe.*

*Les élèves reçoivent les auteur.e.s en lice pour discuter tous les aspects de leur travail autour d'un roman.*

*Les élèves, les enseignant.e.s et les auteurs se réunissent également pour une journée entière dans une ville suisse, autour de modules littéraires précis, et avec la médiation de spécialistes.*

*Après un semestre d'étude, plus de 500 élèves votent pour leur roman favori et élaborent ensuite une cérémonie publique de remise du prix.*

*Chaque année dans une ville différente, un théâtre accueille la cérémonie et le Roman des Romands.*

*Pour les jeunes étudiant.e.s, ce prix permet d'exercer les compétences de critiques littéraires, d'échanges au coeur de débats, mais aussi d'exercer la force d'autonomie et d'engagement personnel.*

*Il donne l'opportunité aux auteur.e.s contemporain.e.s de notre pays d'entrer dans le cursus des études : pour toutes les parties prenantes, c'est une expérience extraordinaire !*

## Introduction :

Le dossier porté à votre lecture implique une double mission :

pour les institutions qui nous ont soutenus en 2025-2026, celle de rendre compte de nos activités ;  
et pour les fondations privées que nous aimerions associer à notre travail, celle de le leur présenter en détail, afin de leur expliquer la **spécificité de notre association**.

## Faire lire, étudier et découvrir la littérature de notre pays aux jeunes étudiant.e.s :

Pour **valoriser notre patrimoine**, pour engager ces jeunes citoyens vers une **connaissance des artistes suisses**, pour **faire bouger les lignes d'un enseignement** souvent cantonné dans les classiques, et surtout mettre en lien des auteur.e.s, professeurs et élèves – sur **un terrain de réflexion contemporaine**.

## 1. Résumé :

Vous trouverez sur le document joint « Fonctionnement et objectifs » la présentation des buts de notre association.

Nous nous permettons de relever ici quelques faits importants concernant l'année 2025 :

### 1. Résultats quantitatifs pour la 16<sup>ème</sup> édition :

Environ 80 romans d'auteur.e.s suisses reçus et lus par le comité de lecture

6 romans sélectionnés

27 enseignant.e.s participant.e.s

9 cantons représentés

3 régions linguistiques

550 étudiant.e.s formant le grand jury

3'300 livres offerts aux jeunes étudiant.e.s

54 visites d'auteur.e.s dans les classes de tous les cantons

152 contributeurs.trices au portail pédagogique créé par le RdR

6 collaborations : Festival littéraire du Touno, Editions Zoé, HES pédagogique VD, Conservatoire de Fribourg, ASPF, CTL Lausanne

2. Résultats qualitatifs : Après sondage auprès des enseignants, il ressort que :

100% des participant.e.s s'accordent à dire que l'organisation et les différentes étapes du déroulement du travail au fil de l'année ont été bien organisés par le comité.

100% des participant.e.s ont eu une bonne expérience des visites en classe.

95% des participant.e.s ont modifié la façon d'aborder la littérature contemporaine en classe.

81% des enseignant.e.s ont senti une progression de l'autonomie de leurs élèves.

100% des enseignant.e.s ont senti une progression de la maturité de jugement de leurs élèves.

100% des enseignant.e.s qui n'intégraient pas jusqu'à leur participation récente de romans contemporains dans leur programme affirment vouloir le faire par la suite, soit via une nouvelle inscription au RdR, soit de manière individuelle.

96% des enseignant.e.s de cette édition sont usager.e.s du portail pédagogique

### 3. Déroulement de la 16<sup>ème</sup> édition

Avant les inscriptions, nous avons repensé les conditions d'inscription et mis à jour les informations inscrites sur le dépliant destiné à tous les établissements du secondaire II en Suisse (cantons francophones et allophones). Nous avons malheureusement appris que des dépliants envoyés aux directions n'avaient pas été distribués aux profs dans certains collèges. Pourquoi ? nous essayons d'élucider ceci (peur des dépenses ? peur du changement ? peu de soutien aux nouvelles initiatives chez les maîtres?)

Le comité d'organisation veille à ce que le nombre d'inscriptions permette à plus de classes et à plus d'enseignant.e.s de participer, tout en restant réaliste quant au calendrier serré des visites d'auteur.e.s en classe (54 visites pour 6 auteur.e.s entre mi-septembre et mi-décembre, soit en 12 semaines).

Le travail complet de l'organisation administrative représente les 50% qui incombent à l'administratrice et le volet pédagogique (thématiques des journées de débats, les innovations pour les maîtres, etc) représente le 50% aux membres du comité. Au fil

de l'année, 80% des séances se tiennent en téléconférence, mais deux journées complètes au moins rassemblent le comité dans son entier (en plus de l'AG). La répartition se fait en bonne entente selon les contraintes professionnelles de chaque membre du comité bénévole.

Les enseignant.e.s participent à des demi-journées d'introduction, où tous les éléments essentiels aussi bien administratifs que pédagogiques sont partagés.

Cela permet aux nouveaux maîtres de se sentir épaulés pour démarrer l'année, et informer les directions des moments-clés de cette participation.

L'expérience des « maîtres-récidivistes » est précieuse pour débiter avec confiance cette aventure unique en Suisse. De plus, cette rencontre crée un réseau entre enseignant.e.s de français provenant de divers établissements scolaires et de divers cantons. (Nous avons en effet constaté que la collaboration parfois se poursuit au-delà de l'édition, et crée des liens entre écoles romandes et allophones, intéressants pour des échanges, par exemple !)

Pour soutenir le corps enseignant dans leur nouvelle approche pédagogique, le RdR a mis en place depuis 3 ans une plateforme en ligne qui garde à disposition tous les travaux théoriques, pratiques et pédagogiques réalisés jusqu'à présent. C'est un outil collaboratif qui présente les méthodes mises en place par les enseignant.es dans l'étude de la littérature contemporaine, et offre des travaux pratiques permettant à chacun de se ressourcer.

**« Je suis ravi d'accueillir Le Romand des Romands qui est pour moi un symbole d'unité entre les régions francophones ainsi qu'un lien littéraire essentiel dans notre société ! »**

Fabian Aellig, recteur du Gymnase de Bienne et du Jura bernois, qui a accueilli une journée de débats en octobre 2025.

La grande journée de débats littéraires a eu lieu le 30 octobre 2025 au Gymnase de Bienne et du Jura bernois avec presque 100 personnes venues débiter avec les auteur.e.s. De nombreuses salles mises à disposition nous ont ainsi permis de créer des groupes de travail offrant suffisamment d'espace pour débiter. Ces groupes ont été modérés par des membres du comité d'organisation, mais pas seulement : des enseignant.e.s y participent aussi, ce qui crée un mouvement participatif très fort. Monsieur Pierre-Etienne Zürcher, secrétaire adjoint du Département de l'Instruction publique et de la Culture du Canton de Berne.

Les étudiant.e.s de toute la Suisse et les auteur.e.s ont débiter sur les styles d'écriture, la création des personnages, les motivations, et leur engagement social ou historique durant toute une journée. Les voix des écrivain·e·s venu·e·s partager leur univers se

sont mêlées à celles des jeunes lecteurs de toute la Suisse. Entre interrogations et silences attentifs, la journée a résonné comme un grand atelier d'idées, où chaque question ouvrait un nouveau chapitre.

En parallèle, tous les enseignant.e.s ont profité d'un moment professionnel de partage d'expériences et pratiques concrètes. Cela crée un nouvel élan chez les uns et un renforcement chez les autres, développe la créativité et l'originalité dans les différentes approches des textes et de la relation inédite avec les élèves.

**Pour la première fois cette année**, nous avons fait appel à un acteur majeur dans l'étude de la narratologie, Monsieur Raphaël Baroni, professeur associé en didactique à l'Université de Lausanne, qui a présenté une conférence sur les outils narratologiques. Le comité d'organisation renforce ainsi l'aspect de la formation continue, soutenue et reconnue par l'Association Suisse des Professeurs de Français.

L'idée est bien d'amener un apport permettant à chacun.e de mesurer l'importance de son engagement dans la participation au RdR et de nourrir une réflexion théorique à plus long terme dans son enseignement. L'après-midi est rythmée par 5 ateliers pédagogiques thématiques ayant pour objectif de révéler la méthodologie utilisée par les auteur.e.s et leur rapport aux autres arts, notamment.

Cette nouvelle formule proposée fonctionne bien, car elle offre une excellente vision de l'ensemble des thèmes étudiés autour d'un roman et permet de passer plus de temps avec tous les auteur.e.s.

Les enseignant.e.s et les délégués repartent avec une multitude de points de vue utiles ensuite pour établir leurs critères de sélection du roman lauréat.

**« Bravo, merci à vous pour la préparation et la réalisation de cette géniale journée du Romand des Romands à Bienne. Le retour si riche des élèves délégués a beaucoup apporté à la classe et nous accompagnera maintenant pour la suite de la lecture. Cela leur permet d'envisager d'autres perspectives dans leurs analyses critiques des œuvres, c'est extra !  
Et j'ai beaucoup apprécié la conférence de R. Baroni, les échanges stimulants avec les collègues et les auteur.e.s. Enfin, se retrouver tous ensemble, ça fait du bien, même si l'horaire est sportif ! »**

Vivane Aebi, enseignante à Fribourg

C'est le 13 janvier 2026 que les classes ont pu confronter leur choix, et argumenter pour leur roman favori. Cette décisive journée a eu lieu au Musée d'Ethnographie à Genève.

Débats autonomes en petits groupes le matin (les délégués s'organisent entre eux pour mettre en avant leurs critères), puis séance plénière l'après-midi, où une soixantaine de délégués s'expriment pour défendre leur roman favori. La séance se clôt par un vote à bulletin secret... dont le résultat est révélé lors de la cérémonie seulement.

De son côté, le corps enseignant partage la journée en deux également : un bilan pédagogique du semestre discuté autour de la table, avec de nouvelles propositions, des choses à corriger, les bonnes et mauvaises surprises d'un programme « inconnu », etc ; l'après-midi tous les maîtres ont eu la chance d'écouter Caroline Coutau, responsable des éditions Zoé expliquer le travail d'une éditrice, l'arborescence des personnes impliquées (à l'interne, et sur le terrain extérieur !) ainsi que les enjeux à chaque impression de livre. Une découverte pour beaucoup, et un exposé- discussion passionnant sur la vie « réelle » d'une maison d'édition importante en Suisse.

Ce jour-là, nous distribuons également le questionnaire de satisfaction qui nous permet d'adapter et de développer la formation continue au plus près des souhaits et propositions des maîtres qui viennent d'expérimenter une édition complète et recevront une attestation de l'ASPF.

Dans les 10 jours qui suivent, nous récoltons toutes les propositions de travaux de classe, et d'élèves pour « construire la cérémonie », qui est, rappelons-le, aux mains des élèves ! c'est leur cérémonie, leur prix, leur manière de rendre hommage aux textes.

La cérémonie – elle aussi unique en son genre en Suisse ! est l'aboutissement d'un semestre d'étude intense, le moment de célébrer leur travail, leur investissement, leur courage de défendre leurs opinions face à des adultes, à des professionnel.le.s et face au public entier !

Nous leur laissons donc une place importante sur scène. Cette année, nous avons clos la 16<sup>ème</sup> édition au Théâtre Equilibre, le 28 janvier 2026 où nous avons eu l'honneur d'accueillir sur scène Madame la Conseillère d'Etat Bonvin-Sansonens, en charge du Département de l'instruction publique de la culture et du sport du Canton de Fribourg, ainsi que M. Philippe Trinchan, chef du Service de la culture.

La construction de la cérémonie s'est axée sur l'impact des romans sur les élèves. La majorité des textes et de réalisations ont partagé avec authenticité l'effet, intime essentiellement, des rencontres avec les auteur.e.s et l'intérêt d'aborder des thèmes contemporains avec eux, et avec leurs camarades.

La classe pré-professionnelle de la section d'art dramatique, dirigée par Yves Adam, a eu le soin de mettre en lecture six extraits des romans en lice. Leur performance a été très appréciée par les quelque 450 personnes venues à Fribourg ce soir-là !

Le RdR, conjointement avec l'Association Suisse des Professeures de Français, a remis un prix aux travaux les plus marquants de l'édition. Cela concernait deux classes, celle de Monsieur Bernt Frenkel du Lycée Blaise Cendrars à Neuchâtel et de Madame Mireille Hodel du Gymnase de Chamblandes à Pully, Lausanne. La somme remise doit servir une sortie culturelle dans l'année, allant vers d'autres arts, d'autres lieux culturels forts de notre pays.

Après la remise du prix littéraire Le Roman des Romands, le contact avec la littérature suisse ainsi que sa richesse linguistique se poursuit par des ateliers de traduction littéraire, donnés par des professionnel.le.s (CTL UniL). Ces ateliers (90min.) de traduction sont donnés par la traductrice de renom Camille Luscher (prix Suisse de la traduction) et ses collaborateur.rices. Vingt ateliers se déroulent entre février et avril 2025 (Argovie, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais, Vaud, Saint-Gall). Une fois de plus, le RdR est au cœur d'une rencontre : celle des auteurs allophones «découverts» via la traduction ; une manière de sensibiliser nos élèves à la très grande richesse de leur pays en matière d'écritures et de cultures croisées.

La médiation du Roman des Romands crée des ponts supplémentaires entre les langues nationales, puisque ces ateliers se déroulent en français, allemand et italien.

A la fin de cette édition, de nombreux remerciements des enseignants (et des auteurs qui auront passé un semestre extrêmement dense), et des articles de presse dans plusieurs médias régionaux et romands, témoignent de l'importance du projet du Roman des Romands dans la vie littéraire suisse.

**« C'est un grand cadeau pour les élèves de recevoir la sélection des livres et ils en ont conscience. »**

Mireille Hodel, enseignante

Terminons en rappelant que du point de vue des auteur.e.s, le RdR est une source de rencontres avec un public que les auteur.e.s ne fréquentent pas souvent (les jeunes adultes) et aussi une source de revenus non négligeable.

Avec plus de 3'800 livres achetés grâce au RdR pour cette 16<sup>e</sup> édition du prix, les maisons d'édition et les libraires également peuvent se réjouir !

**Organisation de la 17<sup>ème</sup> édition :**

Dès février, le comité prépare la nouvelle édition. Cela implique de recruter des membres du comité de lecture, pour remplacer ceux qui y ont travaillé quelques années – en représentant les différentes approches du livre : libraire, universitaire,

traducteur, journaliste littéraire, étudiant ou prof et en accordant de l'importance à la représentativité des cantons.

Nous remercions toutes les personnes et les institutions avec qui nous avons collaboré cette année : direction du Gymnase de Bienne, Direction du Musée du MEG, collaborateurs sur place, CTL, Equipe et Direction du Théâtre Equilibre, Conservatoire de Fribourg.

Nous sommes ravis d'avoir pu travailler avec des personnes qui comprennent l'importance d'offrir, grâce à leur collaboration, un cadre de qualité pour les jeunes étudiant.e.s et à leurs enseignant.e.s qui se sont investi.e.s dans l'étude des auteur.e.s contemporains de leur pays.

### 3. Aspect financier

Le budget projeté pour la 16<sup>ème</sup> édition n'a pas pu être totalement atteint, et, malgré une excellente gestion, qui a réajusté au fil du temps notre programme, cela a eu des conséquences :

- Sur la qualité et le confort des prestations que nous pouvons offrir aux auteur.e.s qui traversent la Suisse pour rejoindre les classes. Nous rappelons que les établissements scolaires participants à la 16<sup>ème</sup> édition du RdR étaient répartis sur 9 cantons et 3 régions linguistiques différentes. Les rencontres entre auteur.e.s et classes doivent se plier aux horaires des enseignant.e.s de français. Cela oblige donc certains auteur.e.s à passer une nuit sur place afin de pouvoir rencontrer les élèves. Afin de respecter le budget que nous avons obtenu et pour combler l'écart avec celui que nous avons prévu, nous avons dû proposer des solutions de logements à bas prix, ou chez des enseignants, alors que nous tenons à des standards professionnels.
- Sur la gratification du comité de lecture pour son travail tout au long de l'année. Rappelons que leur engagement implique la lecture, sur les 80 romans reçus d'une bonne cinquantaine éligibles selon les critères de sélection. A cela s'ajoute le fait de trier les romans qui ne correspondent pas aux critères de sélection, débattre lors de plusieurs réunions et enfin voter. Malheureusement, le budget que nous obtenons ne nous permet pas de rétribuer le comité de lecture de manière juste au regard de son travail.
- Sur la gratification du comité d'organisation pour son travail organisationnel, pédagogique et d'accompagnement tout au long de l'année. Le budget très étroitement calculé ne permet pas non plus au comité d'organisation d'être

indemnisé à la mesure du temps engagé pour le bon fonctionnement de l'édition. Leur travail conjugué représente des centaines d'heures chaque année. Il sera bientôt temps de rediscuter cette forme de bénévolat qui a des limites certaines. Combien cela coûterait-il aux cantons romands de rétribuer un délégué au RdR ? Nous espérons donc que ces institutions bientôt enfin prendront conscience du fait qu'elles devraient augmenter leur aide pour permettre à l'Association de continuer son travail qui est au service de 7 cantons romands pour toute l'année et de 3 ou 4 allophones également.

Autres aspects :

- Les coûts de fonctionnement ne cessent d'augmenter (à cause de l'inflation avant tout) et le budget du RdR n'atteint pas les prévisions espérées. Le budget obtenu ne permet pas d'engager des modérateurs professionnels pendant les débats, ce qui est fort dommage, car de jeunes universitaires pourraient ainsi participer à renforcer les liens entre le rôle des étudiants, des écrivains et des enseignants. Nous devons compter sur la bonne volonté de profs « récidivistes » qui donnent un coup de main ponctuel. C'est remarquable, mais une fois encore, ce n'est pas ce qui est attendu.

**« Je tiens à saluer la qualité de votre engagement pour que les meilleures conditions soient offertes à tous les acteurs de cette belle aventure que constitue le *Roman des Romands* ! »**

Nicolas Babey, enseignant

- L'augmentation des coûts des salles de théâtre nous inquiète. Il y a quelques années, les cantons ou institutions diverses nous offraient la gratuité des salles (rappelons que la cérémonie est publique et gratuite). Cette année nous avons eu la chance d'être aidés et soutenus par la ville de Fribourg pour notre présence au Théâtre Équilibre. Nous ne savons pas ce qu'il en sera l'année prochaine... selon la ville choisie. Et pourtant, nous tenons à ce que cette cérémonie soit nomade, et puisse tourner dans tous les cantons, afin de se rapprocher des étudiants, de leurs familles, et de tous les lecteurs en Suisse romande ! Il est important que toute la Romandie soit représentée dans les actes et pas seulement sur le papier !
- Les prix pratiqués par les traiteurs sont très difficilement compatibles avec le budget du RdR. Nous avons pour habitude de faire appel à un traiteur local, ou à une organisation caritative ; malheureusement, les tarifs des commerçants sont serrés et les petites structures caritatives ne peuvent prendre en charge une pareille assemblée (plus de 400 personnes à la cérémonie). Nous avons dû

trouver une autre solution pour cette année, en demandant à des classes de consacrer du temps à la confection d'un petit apéritif.

- Les coûts des grandes journées de débats littéraires ont augmenté, (cela en lien avec les déplacements ferroviaires, le prix des repas, etc). En revanche, pour une modique somme, l'invitation d'experts (universitaire ou du monde du livre) a eu un impact très positif sur le déroulement de la journée. Ce changement a permis de nourrir une réflexion à long terme dans les pratiques théoriques et pédagogiques des enseignant.e.s, ce qui constitue une grande valeur ajoutée.
- Au niveau des détails à régler, notons encore que les cantons/ ou les directions d'école ont encore des systèmes très lourds et fastidieux pour parvenir à la rétribution des auteurs qui viennent en classe. Nous tenterons de discuter ces cas, qui surgissent ici ou là (parfois plus de 6 pages administratives à remplir, date de mariage comprise !) pour toucher une rétribution de 210.- frs, alors que c'est convenu via un contrat signé dès le mois de juillet, c'est vraiment incompréhensible, chronophage et rédhibitoire pour les participants.

### 3. Collaborations

Au fil de l'année, nous avons pu associer diverses institutions ou personnes à notre travail :

Partenariat au niveau romand avec la Bibliothèque Sonore Romande qui enregistre tous les romans de la sélection et participe ainsi à l'inclusion des personnes mal voyantes ou souffrant de troubles dyslexiques dans les écoles.

Partenariat littéraire avec le Festival du Toûno : qui permet d'élargir le public du Roman des Romands au public adulte, notamment à travers des présentations de journalistes professionnels.

Partenariat avec l'Université de Lausanne (CTL) par l'intermédiaire de la traductrice, Camille Luscher, récompensée au niveau fédéral, ainsi qu'avec la faculté des Lettres par l'intermédiaire de Raphaël Baroni, professeur associé en didactique.

Partenariat universitaire avec l'Université Genève pour une conférence « Comment devenir lecteur » donnée par la présidente du RdR, dans le cadre des cours UNI3.

Partenariat culturel avec le Conservatoire de Fribourg pour la mise en scène d'extraits de la sélection, lors de la remise du prix au Théâtre Equilibre.

Partenariat culturel avec les éditions Zoé pour une conférence sur le travail de l'édition en Suisse et dans le monde francophone.

Un bémol : Nous le constatons depuis des années : pages et émissions littéraires rétrécissent comme peau de chagrin dans les médias suisses ; nous n'avons pas d'attaché de presse pour effectuer jour après jour des sollicitations auprès des journaux/radio ; c'est donc un travail difficile que le comité et l'administratrice gèrent au mieux, tâchant de rallier presse locale et nationale aux moments forts de l'édition en cours. Nous estimons cependant accomplir au mieux ce travail, qui parfois décroche une attention soutenue, parfois se fait balayer d'un revers dû à l'actualité ! les arts, malgré leur rôle essentiel dans l'équilibre de la raison humaine, dans l'expression de la sensibilité d'une génération à une époque sont souvent relégués bien loin derrière les aléa économiques ou politiques. Jusqu'à quand ?

## 5. Perspectives pour la 17<sup>ème</sup> sélection du prix

Pour cette nouvelle édition, nous comptons accentuer notre travail auprès des librairies indépendantes pour augmenter la visibilité des auteur.e.s sélectionné.e.s et associer le grand public et le rendre conscient de l'engagement des jeunes étudiants dans le rayonnement des auteurs contemporains.

Nous souhaitons faire le même travail avec les bibliothèques.

Nous allons continuer nos collaborations avec l'intervention d'experts du monde du livre pendant les journées pédagogiques consacrées aux enseignant.e.s. Nous prévoyons ainsi une intervention de l'ECAL, notamment autour des choix relatifs à l'esthétique et l'impression des livres, renommée en Suisse.

Pour l'apport théorique, nous accueillerons Daniel Maggetti (UniL), spécialiste de la littérature romande, qui fera un panorama de la nouvelle génération des auteurs.

Au niveau du financement, nous espérons trouver également de nouvelles aides, aussi bien à travers le renouvellement ou la signature de conventions à 3 ou 5 ans avec les cantons, que par des liens nouveaux avec des fondations privées en Suisse, puisque de plus en plus, les institutions privées ne prennent des dossiers qu'une année sur deux, ce qui rend notre budget plus fragile encore.

Il est évident que nous n'allons pas changer les formules qui fonctionnent bien et donnent toute satisfaction à toutes les parties prenantes, mais nous restons sensibles à toutes les améliorations que nous pouvons apporter au fonctionnement de ce prix, sans pour autant augmenter sa charge financière.

Dans cet esprit, nous souhaitons avant tout promouvoir largement notre portail pédagogique collaboratif, qui permet, rappelons-le, d'associer tous les enseignants de Suisse à la lecture, à l'étude et à la promotion des textes contemporains, qu'ils soient inscrits ou pas à une édition.

Nous savons (sondage effectué auprès des enseignants inscrits) que les textes sélectionnés par le RdR sont souvent repris, une ou deux années plus tard, par des collègues du même établissement – et étudiés, notamment grâce à quelques documents de soutien, de suggestions, de théorie ou d'exercices pratiques prélevés sur le portail du RdR. Cela signifie que l'impact de notre travail dépasse l'année en cours, et prolonge très clairement la « vie active » d'un roman.

Nous le savons également par les auteur.e.s qui témoignent être invité.e.s un ou deux ans après dans plusieurs classes, parce que l'enseignant.e a repris la liste proposée par le RdR, ce qui malheureusement ne peut pas être quantifié dans notre rapport-bilan annuel, mais qui pourtant existe dans la réalité des classes, comme une conséquence de l'année actuelle : L'impact du RdR ne s'arrête pas aux classes inscrites.

## **6. En conclusion**

Afin de mener à bien nos projets pour la 17ème édition, afin de poursuivre l'accueil de classes toujours plus nombreuses provenant de tous les cantons, nous vous demandons de soutenir notre travail par un accompagnement financier vital.

Vous trouverez en annexe notre budget, toujours élaboré au plus près des dépenses minimales, sans fioritures ni dépenses de prestige,... et nous espérons que la qualité, l'originalité et la nécessité de l'existence du Roman des Romands, vous convaincront de nous soutenir financièrement, pour les jeunes étudiant.e.s, futur.e.s citoyen.ne.s, qui à travers la littérature aussi, peuvent saisir la force et la spécificité de l'engagement de l'individu face à son destin.

Comité directeur du Roman des Romands,

Fabienne Althaus /GE, David Burkhard /VD, Véronique Jobin /VS,  
Fabienne Laloli /TI, Christophe Preisig /VD, Valery Rion /JU

Administratrice Samira Kovacevic

Genève, mars 26

Documents annexés :

Budget 2026-2027

Articles de presse

Fonctionnement général de l'association

Principes et objectifs généraux du prix

[www.romandesromands.ch](http://www.romandesromands.ch)